

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIÉS

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})Trésorier : M. H. BONVALLET, 20, rue Molière, Lyon (6^e).

ABONNEMENT ANNUEL : France et Union 12 F — C.C.P. Lyon 101-98

Etranger 13 F

Scolaires Réduction de 50 %

Frais d'inscription : plaque adresse, carte de membre : 1,50 F en sus

N.B. — Les virements à notre C.C.P. Lyon 101-98 doivent être rédigés
au nom de la SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYONPour tout changement d'adresse, prière de nous faire parvenir
la dernière bande et la somme de 1,50 F. (Timbres acceptés).

CARABES NOUVEAUX OU MAL CONNUS.
CHRYSOCARABUS PUNCTATO AURATUS S/SP. ROMANI NOVA

par P. RAYNAUD.

Spécimens-Types : Holotype 1 ♂. Allotype 1 ♀.

Paratypes : trois mâles ; une femelle.

Description : Type mâle : taille : 26,5 mm. Légèrement bicolore : tête et pronotum rouges dorés quelque peu délavés de vert sur les marges. Elytres d'un vert clair métallique, brillant, rayés de fines lignes noires. Dessous entièrement noir, sauf la base des mandibules, le scape, et les pattes d'un rouge vif, mais brunissant sur les exemplaires morts ou vieux.

Tête normale sur un cou très court, légèrement élargi. Vertex presque lisse, très peu ridé ponctué, mais sculpture plus accentuée sur les joues et le cou.

Thorax bien plus large que long, sinué, convexité assez prononcée des deux tiers avant, ensuite presque droit, parallèlement à son axe longitudinal. Lobes plutôt triangulaires qu'en ogive, plus larges à leur base que longs, plutôt camus au sommet. Disque fortement ridé transversalement sur toute sa surface, mais davantage sur les marges, non ponctué. Fosses lobaires marquées, mais faibles.

Elytres en ovale allongé (16/8) soit deux fois plus longs que larges, presque pas renflés au tiers arrière. Primaires indiqués par une ligne très étroite d'un noir violacé, formant la crête d'un léger renflement. De légères fossettes jalonnent ces primaires mais sur leur flanc, à la naissance des stries. Celles-ci très larges, à peine concaves, presque planes, donnant aux élytres une forme hexagonale. Le fond des stries presque lisse mais sillonné de sept rangées, dont deux souvent invisibles, de petits points marquant l'emplacement des secondaires, tertiaires et quaternaires disparus.

Antennes assez longues atteignant largement le deuxième tiers des élytres. Articles sept et huit échancrés comme *barthei*, mais moins que chez *splendens*. Scape long et mince, dépassant le milieu de l'œil.

Menton normal. Méson plutôt trapézoïdal que cordiforme assez renflé surtout vers l'avant en forme de bourrelet légèrement arqué. Deltion légèrement déprimé. *Rostre* à large base, à pointe renflée, peu saillante dépassant à peine la moitié de la hauteur des lobes. Ces derniers courts, à sommet échancré, presque plats, à bordure latérale postérieure presque droite.

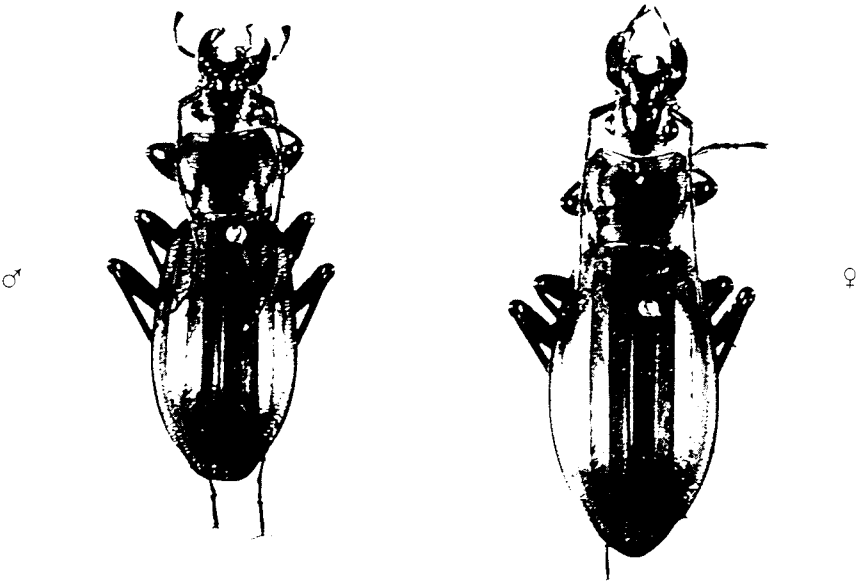
HABITATS : Les divers spécimens détenus actuellement et ceux capturés auparavant ont été tous pris dans un espace restreint, de quelques hectares, de la forêt située au sud-ouest de Puivert, dite de Ste-Colombe, dans la partie comprise entre le pic de Comefroide et le chemin départemental n° 120 (Aude).

Il semble qu'il se trouve là, et là seulement, un ensemble de *punctatoauratus* ayant constitué une petite colonie en marge de celle de *barthei* mais s'en distinguant par le coloris rouge du scape et des pattes.

Elle apparaît là comme dans un îlot noyé au milieu de l'aire des *barthei* avec lesquels il semble se mélanger très peu. Il ne paraît pas

que ce soit le reliquat d'une ancienne race, mais, plutôt, une étape dans l'évolution de ce groupe. C'est pourquoi nous croyons indispensable de le signaler à l'attention des généticiens.

Quelque temps avant la guerre, nous avons, notre aimable collègue VENET et nous-même, pris dans cette même localité un certain nombre de carabes à pattes rouges, mais sans y attacher beaucoup d'importance, à tel point que nous avons cédé le produit de cette chasse en partie à REITTER, et en partie à DE LAPOUGE. La guerre étant survenue on pensa à autre chose.



Chrysocarabus punctatoauratus s. sp. : *Romani* nova.

Mais ces dernières années étant revenu sur ces lieux et ayant retrouvé ces mêmes *punctatoauratus*, force a été de songer à eux et au problème qu'ils posent.

Ce sont de beaux carabes ayant le même faciès général que *barthei*, toutefois de taille légèrement inférieure. Ils doivent certes se métisser avec ce dernier lequel occupe les vastes forêts des alentours : Picaussel, Bénague, la Plaine, Bélesta, etc. Mais dans cette aire de dispersion si étendue on ne rencontre plus de spécimens à pattes rouges. Ceux-ci restent strictement localisés. Alors qu'il en est tout autrement pour les *punctatoauratus* de la forêt du Bosc et d'Andronne où les individus à pattes rouges (*pseudofestivus* Lapouge) sont mélangés dans des proportions variables à ceux à pattes noires (*boscensis* Nicolas).

NOMENCLATURE : Par suite de la localisation particulièrement limitée, de son état d'évolution et du problème que cela pose nous proposons de le dénommer ainsi qu'il suit :

Chrysocarabus punctatoauratus s/sp. *romani* nova

afin de remercier notre Président de son extrême amabilité et de son grand dévouement à l'Entomologie.

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 18 octobre 1967.

**UN METIS DU MEGODONTUS PURPURASCENS F.
EN FORET DE SAOU :
LE M. PURP. PROVINCIALIS GAUTHIERI NOV. VAR.**

par H. CLEU.

La présence du *M. purpurascens mixtus* Géhin dans la forêt de Saou, signalée d'abord par RABARON en 1961, a été amplement confirmée depuis lors, notamment par les recherches de L. GAUTHIER et de C. PUISSÉCUR. Cette forêt des Préalpes de la Drôme s'étend sur un étroit bassin fermé qui s'allonge d'est en ouest entre une double ligne de hauteurs atteignant près de 1 600 m d'altitude à Rochecourbe, un peu plus de 1 000 m en bordure de la vallée de la Drôme et 900 m environ au-dessus du vallon du Pertuis, par où la Vèbre conduit au Roubion les eaux du bassin intérieur. Il avait été surprenant d'y trouver à l'est du Rhône le *Chrysocarabus hispanus* F., que l'on ne s'attendait pas à rencontrer en dehors de son aire cévenole. On est moins surpris de la présence du *mixtus* sur ces hauteurs peu éloignées de son aire du Vercors méridional ; mais il est intéressant de constater qu'il s'y est rencontré avec le *M. purpurascens provincialis* Born, venu des régions qui séparent Saou du Mont Ventoux, et qu'il s'y croise avec lui.

Le *provincialis*, qui ne peuple guère que les régions situées au nord et au nord-ouest de la Provence, est une forme étroitement apparentée au *baeterrensis* Lap., du Languedoc, et par lui au *mülleri* Haury, de Catalogne, races très proches du type morphologique originel de l'espèce et avec lesquelles il constitue le groupe méditerranéen de ses formes. Le *mixtus*, sous-espèce archaïque du *M. purpurascens* hybridée par le *M. violaceus* au cours d'anciennes périodes climatiques avec déplacements de faunes, est une forme très avancée en évolution, avec relief élytral complètement dégradé et pénis bien distinct. La cohabitation en forêt de Saou de ces deux formes bien différentes d'une même espèce permet de les surprendre ici en flagrant délit de croisement, qui est en fait intermédiaire entre le métissage et l'hybridation. Les variations morphologiques qui en résultent chez le *provincialis* ont de telles analogies avec celles que l'on constate chez les formes hybridées de l'espèce, du Jura à l'Europe centrale, qu'elles confirment la qualité de sous-espèce hybride du *mixtus*. Nous ne nous occuperons ici que des variations qui apparaissent chez le *provincialis*¹.

1. Les variations du *mixtus* sous l'influence de ce métissage doivent être décrites par notre Collègue C. PUISSÉCUR.